

Alexandre Castonguay  
*générique*

Number 59, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9336ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

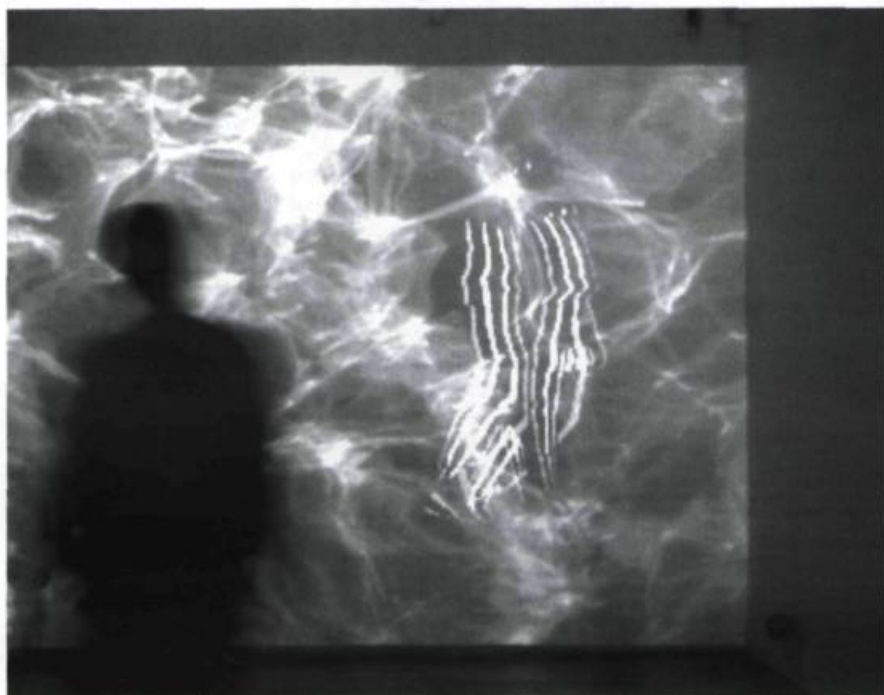
[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Alexandre Castonguay : *générique*]. *Espace Sculpture*, (59), 53–53.

## RINO CÔTÉ et MICHEL HÉBERT

### ALEXANDRE CASTONGUAY *générique*



ALEXANDRE CASTONGUAY, *générique*, 2001. Installation vidéo interactive. Galerie Pierre-François Ouellette, Montréal. Photo: Sheryl Bellows.

**D**u 24 novembre au 22 décembre 2001, Pierre-François Ouellette Art contemporain présentait *générique*, une installation vidéo interactive d'Alexandre Castonguay. L'œuvre allie métrage préenregistré et détection du mouvement. Les utilisateurs sont invités à intervenir par la transposition de leur propre image dans le flot de celles qui défilent.

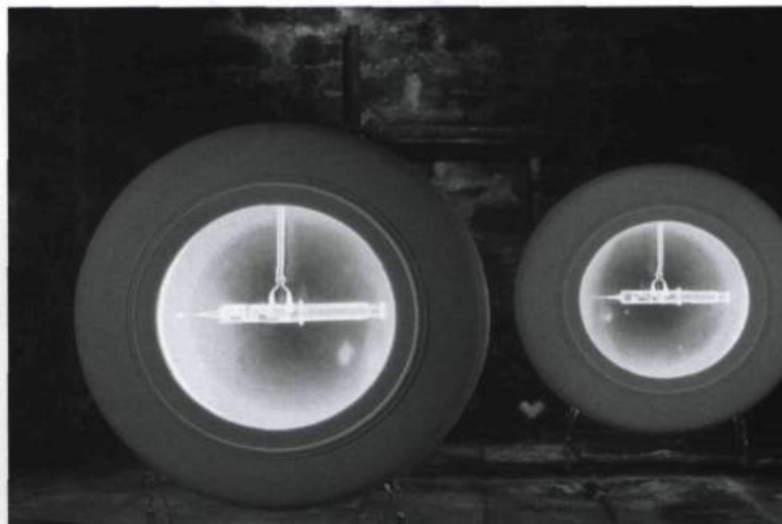
En se déplaçant, ils agissent sur le déroulement des images en en modifiant la source et les couleurs. Les séquences proviennent toutes de banques

d'images commerciales mises à la disposition des artistes. L'œuvre questionne l'utilisation à des fins commerciales d'images de la nature et d'effets imitant la nature, par l'insertion d'anomalies dans une expérience qui serait censée se dérouler sans incident. La nature est souvent synonyme d'un état de pureté et de perfection. Fait étrange, plus les moyens de représentation se perfectionnent sur le plan de la technologie, plus les œuvres qui en sont le produit empruntent à cet idéal naturel devenu en quelque sorte un paradis perdu. Mathieu Bouchard, programmeur, a collaboré à l'œuvre. ←

Source: Pierre-François Ouellette

RINO CÔTÉ, *Futur clandestin*, 2001. Détail. Photo: Michel Dubreuil.

MICHEL HÉBERT, *Cet homme fut choisi entre mille pour sa fixation sur une image du passé...*, 2001. Détail. Photo: Michel Dubreuil.



**D**u 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2001, le Centre des arts contemporains du Québec à Montréal accueillait deux jeunes artistes, Rino Côté et Michel Hébert. Avec *Futur clandestin*, Rino Côté s'intéresse aux questions de clonage, de production et de reproduction.

Dans le sous-sol de la galerie, un laboratoire clandestin est installé, vétuste et odorant. Quand les technologies, la biologie, la haute finance et la mafia se combinent, vient l'ère du soupçon. Dans les ténèbres, l'aseptisé côtoie l'immonde dans un climat rassurant tout en étant étranger et inquiétant. L'hyper-réalisme et le surréalisme s'y emmêlent. Ça bouge, ça sent, ça chauffe! Entre l'état de la recherche actuelle et ce que nous en

savons, que de secrets...

À partir de photos repiquées, *Cet homme fut choisi entre mille pour sa fixation sur une image du passé...*, de Michel Hébert, questionne la notion d'identité, sa construction, sa restitution, sa perte, son effacement. Passages photographiques entre la vidéo et les clichés. Dans le moulin du temps, au creux des plis et des replis de la mémoire, l'artiste fouille les décombres d'archives. Portraits, autoportraits? Enfouis dans le passé, les visages s'estompent, flous, indéfinis. Anonymes, ils deviennent de plus en plus envahissants sous l'effet des agrandissements, tandis que murmurent des voix en sourdine. De seconde main, les portraits s'accumulent plus ou moins défaits, décomposés; accrochés, les sujets se balancent. Les corps se chevauchent, troublants.

←Source: Manon Regimbald